



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Préface

Author: Katarzyna Gadomska, Agnieszka Loska

Citation style: Gadomska Katarzyna, Loska Agnieszka. (2019). Préface. W: K. Gadomska, A. Loska (red), "Littératures de l'imaginaire" (S. 9-12). Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego



Uznanie autorstwa - Na tych samych warunkach - Licencja ta pozwala na kopiowanie, zmienianie, rozprowadzanie, przedstawianie i wykonywanie utworu tak długo, jak tylko na utwory zależne będzie udzielana taka sama licencja.

Préface

Sous le terme de « littératures de l'imaginaire » se cachent une infinité de genres (la fantasy, la science-fiction, le fantastique, l'horreur...), de sous-genres (la dark fantasy, l'eco fantasy, les high et low fantasy, l'urban fantasy, la dystopie, l'uchronie, le steampunk, le cyberpunk, la weird fiction, l'insolite, le gore) et même de vocables à caractère axiologique (les paralittératures, les genres de masse, la littérature mineure) qui d'emblée rendent leur objet indigne de recherches scientifiques. Et pourtant, l'analyse des littératures de l'imaginaire porte plusieurs difficultés.

La notion elle-même reste floue – cette taxinomie n'apparaît pas uniquement dans les travaux des critiques francophones qui souvent l'interprètent différemment. Les définitions de ses genres principaux et, dans certains cas, les frontières génériques sont aussi assez vagues et imprécises.

La structure de ses genres ainsi que leur logique interne sont souvent antinomiques. Si la fantasy et la science-fiction demeurent proches du merveilleux, le fantastique et l'horreur se situent sur le pôle opposé.

Dans la perspective historique, on observe les fluctuations constantes de leur popularité. Tandis que le fantastique atteint son âge d'or au XIX^e siècle, la science-fiction, la fantasy et l'horreur se développent aux XX^e et XXI^e siècles. À présent, c'est sans aucun doute la fantasy qui est au sommet de sa gloire, entre autres, grâce au cinéma et aux séries télévisées.

La complexité et la richesse de cette problématique suscitent l'intérêt des critiques et théoriciens. Voici seize études d'universitaires apparte-

nant à des centres scientifiques variés qui examinent cette thématique en littérature ou au cinéma avec des perspectives théoriques et critiques diverses.

ANNA SWOBODA (« Éléments science-fictionnesques dans *La Pièce d'or* de Ken Bugul ») réfléchit comment l'auteure sénégalaise mélange les motifs dérivés de la tradition africaine avec la science-fiction afin de créer une image saisissante de la société africaine post-indépendances et son besoin de retourner aux valeurs traditionnelles.

ALEKSANDRA BOGUSŁAWSKA (« L'espace sacré (profané) dans *La Meute* de Serge Brussolo comme figure spatiale caractéristique du roman gothique ») examine l'espace anxieux de la maison dans le roman néogothique *La Meute* de Serge Brussolo en accentuant son caractère sacré et les liens au culte de la mère archaïque associée à la nature.

AGNIESZKA LOSKA (« L'urban fantasy à la française : le cas de *Rebecca Kean* de Cassandra O'Donnell ») se penche sur les deux éléments distinctifs de l'urban fantasy contemporaine, la ville et la protagoniste, et les analyse dans la série française à succès *Rebecca Kean* de Cassandra O'Donnell.

ERIC AURIACOMBE (« De Tolkien à Rowling : la tentation de l'invisibilité ») consacre son texte à la question de l'invisibilité dans les œuvres de Tolkien et de Rowling, l'invisibilité qui peut être reliée à la personnalité et à l'histoire de Bilbo le Hobbit et Harry Potter ainsi qu'au contexte politique de l'époque de leur écriture.

MARIA CRISTINA BATALHA (« Vampires et sorcières : trois femmes puissantes dans la littérature francophone »), examine le cas de trois personnages féminins dotés d'un pouvoir surnaturel dans les romans *Héloïse* d'Anne Hébert, *Moi, Tituba, sorcière... Noire de Salem* de Maryse Condé et *La sorcière* de Marie NDiaye.

ISABELLE-RACHEL CASTA (« Lettre à une ombre chère... : les *dark romances* en héritage ? »), en esquisant l'évolution des genres de l'imaginaire contemporains, se penche sur la bit-lit et la présence de *star-crossed lovers* dans quelques grandes séries vampiriques et romans riches en 'gaslight romance'.

HANS FÄRNLÖF dans « Stades imaginaires de *Barbe bleue* par Amélie Nothomb » réfléchit sur les rapports entre l'imagination subversive de

Nothomb et les structures conservatrices de l'imaginaire, notamment du conte afin d'examiner dans quelle mesure ou de quelle façon il est possible de déjouer l'imaginaire dans la création littéraire.

JESSY NEAU (« Usages mémoriels et politiques de la figure du zombie dans *Le Ciel de Bay City* de Catherine Mavrikakis et *La nuit des Juifs-vivants* d'Igor Ostachowicz ») analyse la présence des figures fantastiques du fantôme et du mort-vivant dans le roman québécois de Catherine Mavrikakis, *Le Ciel de Bay City*, et dans un roman polonais, *La nuit des Juifs-vivants* d'Igor Ostachowicz qui s'en servent pour parler des morts durant la Seconde Guerre mondiale, en particulier de la Shoah.

MOHAMED ANIS ABROUGUI dans « L'uchronie, antécédents et évolutions » examine les origines de l'uchronie en étudiant les liens entre l'uchronie fondatrice, le *Napoléon apocryphe*, et les genres de l'utopie, du roman historique, ainsi que son lien avec le courant romantique et son rôle au XIX^e siècle. Cette analyse permet à l'auteur de montrer l'évolution du genre en question au XX^e siècle.

MARINE VERRIEST (« Langues construites et mondes imaginaires : du vice secret aux productions hollywoodiennes ») tente de définir l'influence de Tolkien sur les auteurs choisissant d'intégrer des langues construites dans leurs œuvres. Elle s'interroge également sur le statut de ces idiomes.

EWA DRAB (« La coprésence du réel et de l'imaginaire dans *Les Enchantements d'Ambremer* de Pierre Povel ») analyse comment le réel et l'imaginaire s'interpénètrent dans le roman fantasy, *Les Enchantements d'Ambremer* de Pierre Povel dans lequel l'auteur juxtapose la capitale française du temps de la Belle Époque, où vivent des magiciens et des inventeurs fous, avec une contrée magique habitée par des fées.

DENIS MOREAU (« Multiformité des impensables et des imaginaires fictionnels : L'exemple du fantastique japonais ») consacre son article aux textes à effets de fantastique d'auteurs comme Haruki Murakami ou Kôtarô Isaka afin de mettre au jour la spécificité du fantastique japonais, dont les enjeux, dans l'espace paradoxal du texte et de ses représentations, posent question et invitent à repenser certains paradigmes critiques.

OFRA LÉVY (« La littérature de l'imaginaire pour jeunes-adultes au prisme de la réception française ») vise dans son étude à proposer une

définition de la littérature de l'imaginaire pour jeunes-adultes et à identifier ses caractéristiques les plus relevées par diverses opinions critiques.


SÉBASTIEN WIT, afin de clarifier les enjeux du terme *imaginaire*, propose dans son article « Les savoirs politiques de l'imaginaire » d'analyser les modes de représentation du politique – au sens grec de mode de fonctionnement de la *polis* – dans *Rougemuraille* (*Redwall*) de Brian Jacques.

MATHIEU PIERRE (« D' *Archie's Mad House* à Netflix : les avatars de *Sabrina, l'apprentie sorcière*, miroirs déformants de la culture populaire adolescente et jeune adulte ») présente l'évolution du personnage de Sabrina en cherchant ainsi à dévoiler le processus évolutif des avatars de l'apprentie sorcière, vus comme cristallisation des valeurs culturelles propres au public adolescent et à ceux qui cherchent à les toucher.


LAURIANNE PERZO (« L'art de la fugue dans la littérature dramatique pour la jeunesse : le lecteur au pays du fantastique, du merveilleux et de l'étrange ») aborde la représentation du fantastique, du merveilleux et de l'étrange à partir d'une classification propre à la littérature dramatique jeunesse pour appréhender comment cette littérature de l'imaginaire accompagne le jeune lecteur dans sa découverte des différents registres ou sous-catégories, en même temps qu'elle l'engage à produire une réflexion sur le monde dans lequel il évolue.

La diversité sémantique de ces seize articles montre la richesse des littératures de l'imaginaire et prouve qu'elles offrent toujours aux critiques un vaste champ à explorer à travers différentes perspectives théoriques.

Katarzyna Gadomska

 0000-0003-3514-4891

Agnieszka Loska

 0000-0002-9297-398X